

**SENAT DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

31 JANVIER 1992

**Proposition de loi modifiant  
la loi électorale communale**

(Déposée par M. Laverge)

**DEVELOPPEMENTS**

Après chaque élection communale, de très nombreuses réclamations contre les résultats et la répartition des sièges basée sur ceux-ci sont introduites auprès de la députation permanente, en première instance, et du Conseil d'Etat, en appel.

Il s'agit de la mise en œuvre de la procédure qui constitue la pierre angulaire du système électoral démocratique: si des irrégularités sont constatées, il faut non seulement qu'elles puissent être sanctionnées, mais aussi que leurs effets (électoraux) puissent être corrigés.

En vertu de la loi, les élections communales ordinaires ont lieu, au cours des années où elles doivent être organisées, le deuxième dimanche d'octobre. Les nouveaux conseils communaux se réunissent en principe pour la première fois le premier jour de l'année qui suit. L'on dispose donc d'une période de quelque 12 semaines pour éprouver la procédure d'appel et pour prendre les dispositions qui doivent permettre aux conseils communaux nouvellement constitués d'entrer effectivement en fonction le 1<sup>er</sup> janvier, à moins qu'il ne faille organiser de nouvelles élections.

Or, dans la pratique les choses se passent fort différemment. Malgré la réduction sensible du nombre des communes à la suite des fusions de 1976, celles où les élections sont contestées restent assez nombreuses.

**BELGISCHE SENAAT**

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

31 JANUARI 1992

**Voorstel van wet tot wijziging  
van de gemeentekieswet**

(Ingediend door de heer Laverge)

**TOELICHTING**

Na elke gemeenteraadsverkiezing worden een ruim aantal bezwaren tegen de uitslag en de daarop gebaseerde zetelverdeling ingediend bij de bestendige deputatie in eerste aanleg en bij de Raad van State in hoger beroep.

Deze procedure is het sluitstuk van een democratisch verkiezingsproces: indien onregelmatigheden werden vastgesteld moeten die niet alleen kunnen gesanctioneerd worden, maar moet het (verkiezings)gevolg van die onregelmatigheden kunnen worden rechtgetrokken.

De gewone gemeenteraadsverkiezingen hebben wettelijk plaats op de tweede zondag van oktober, in de jaren waarin verkiezingen moeten plaatsvinden. De nieuwe gemeenteraden komen dan in principe voor het eerst samen op de eerste dag van het daaropvolgende jaar. Er is dus een periode van zowat 12 weken om de hele beroepsprocedure te doorlopen en om ervoor te zorgen dat — behalve ingeval van herverkiezingen — de pas gevormde gemeenteraden inderdaad per 1 januari hun functie kunnen openen.

De praktijk is nochtans heel anders. Ondanks de sterke vermindering van het aantal gemeenten door de fusies in 1976, blijft het aantal gemeenten, tegen welke bij de verkiezingen een bezwaar wordt ingediend, vrij hoog.

Mais il y a plus grave. En effet, dans bien des cas, la procédure d'appel n'étant pas épuisée au 31 décembre de l'année de l'élection, les nouveaux conseils ne peuvent pas être installés. Le 1<sup>er</sup> avril 1989, soit près de six mois après les élections, plusieurs procédures étaient encore en cours au Conseil d'Etat !

L'annulation des élections communales au terme de ces procédures-là aurait encore allongé le délai en question de sept semaines au moins.

L'on constate en outre que, si nombre de réclamations sont introduites dans la ferme conviction qu'il y a eu fraude, certaines s'inspirent de motifs dont on ne peut pas dire qu'ils soient fort nobles : il s'agit parfois d'une dernière revanche contre le sort qui a infligé la défaite, parfois d'un moyen d'étirer un mandat lorsqu'une nouvelle coalition a été formée, parfois de l'introduction de plaintes gratuites,...

Le raisonnement selon lequel l'on ne peut rien perdre en déposant une plainte et que l'on a, au contraire, tout à gagner à le faire semble être le mobile déterminant dans ces cas-là.

Il convient donc de prendre, à partir des élections de 1994, des mesures visant à assurer un meilleur respect des règles du jeu démocratique et à prévenir une utilisation abusive de celles-ci.

Tel est l'objet de la présente proposition de loi, qui prévoit essentiellement trois mesures :

1. imposer des délais stricts à tous les niveaux de la procédure; pour les délais existants, il est proposé de les raccourcir, et ce en corrélation avec la deuxième mesure;

2. remplacer la députation permanente par les commissaires d'arrondissement comme juridiction du premier degré;

3. définir de manière plus précise sur la base de quels arguments une réclamation peut être introduite.

#### *Délais*

Actuellement, un candidat peut introduire une réclamation dans les dix jours de la date du procès-verbal de l'élection. La députation permanente se prononce dans les trente jours de l'élection. Un recours devant le Conseil d'Etat peut être introduit dans les huit jours de la notification de la décision (ou de l'absence de décision) de la députation permanente.

Le Conseil d'Etat statue alors « sans délai ». La partie réclamante doit pouvoir décider dans les huit jours (au lieu de dix) quant à l'introduction ou non d'une réclamation.

Wat evenwel erger is, is dat in heel wat gevallen de beroepsprocedure op 31 december van het verkiesingsjaar nog niet afgelopen is en de nieuwe raden niet kunnen worden geïnstalleerd. Per 1 april 1989 waren nog steeds een aantal zaken aanhangig bij de Raad van State; dit is bijna een half jaar na de verkiezingen !

In het geval er nog een vernietiging van de gemeenteraadsverkiezingen zou uitgesproken worden in één of meer van die zaken, kan die termijn zeker nog met zeven of méér weken worden verlengd.

Bovendien wordt vastgesteld dat — al zijn vele bezwaren ingegeven door de vaste overtuiging dat onrecht werd gedaan — een aantal verzoekschriften niet altijd edele motieven hebben : een laatste revanche voor een nederlaag, het rekken van de eigen bestuurstermijn omdat er een nieuwe coalitie werd gevormd, het indienen van klachten « om de sport »,...

De redenering dat men bij een klacht niets kan verliezen, maar slechts voordeel halen, lijkt hier wel de overhand te halen.

Er dienen dan ook — vanaf de verkiezingen van 1994 — maatregelen te worden genomen om ervoor te zorgen dat de democratische spelregels beter worden gediend en niet misbruikt.

Dat is de strekking van dit wetsvoorstel, dat vooral drie maatregelen voorstelt :

1. het opleggen van strikte termijnen in de hele procedure; daar waar er termijnen bestaan wordt voorgesteld om — in combinatie met onze tweede maatregel — deze in te korten;

2. het vervangen van de bestendige deputatie als rechter in eerste aanleg door de arrondissementscommissarissen;

3. het verfijnder omschrijven van de argumenten op basis waarvan een bezwaar kan worden ingediend.

#### *Termijnen*

Op dit moment kan een kandidaat een bezwaar indienen binnen 10 dagen te rekenen vanaf de dagtekening van het proces-verbaal van de verkiezingen. De bestendige deputatie doet uitspraak binnen 30 dagen na de dag van de verkiezing. Beroep bij de Raad van State kan worden ingesteld binnen 8 dagen na de kennisgeving van de beslissing (of het blijven ervan) van de bestendige deputatie.

De Raad van State doet dan « onverwijd » uitspraak. Voor een klagende partij moet het mogelijk zijn om binnen 8 dagen (i.p.v. 10 dagen) een beslissing te nemen omtrent het al of niet indienen van een bezwaarschrift.

L'instance appelée à se prononcer en premier ressort (dans notre proposition, il s'agit du commissaire d'arrondissement — voir ci-après), le fait sans délai et en tout cas dans les trente jours de l'élection.

En abrégant de deux jours le délai dans lequel la plainte doit être introduite, l'on allonge — même si ce n'est que légèrement — celui dont dispose l'instance appelée à se prononcer en premier ressort.

La principale modification concerne toutefois la procédure devant le Conseil d'Etat. Le délai pour se pourvoir en appel reste fixé à huit jours et est donc identique à celui dans lequel doit être introduite la réclamation en première instance. En revanche, le Conseil d'Etat :

- devra désormais se prononcer sans délai, et en tout cas avant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivante;
- sera censé avoir rejeté la réclamation s'il na pas statué avant cette date, comme c'est déjà la règle en ce qui concerne les réclamations portées devant la députation permanente;
- il devra statuer toutes affaires cessantes.

La loi stipulera également que la requête doit contenir un exposé des faits et des moyens.

#### *Commissaire d'arrondissement*

Pour abréger la procédure, la seule possibilité n'est pas de raccourcir les délais. L'on obtiendra le même résultat en augmentant le nombre des instances appelées à se prononcer en premier ressort.

- A cet égard, l'organe le plus approprié nous paraît être le commissaire d'arrondissement :
  - il y a 27 commissaires d'arrondissement, contre 9 députations permanentes seulement;
  - leur statut est en pleine évolution et l'on souhaite revaloriser leur fonction;
  - ils sont encore plus proches des autorités communales concernées que les députations et sont très bien placés pour apprécier les situations de fait;
  - ce sont des fonctionnaires, dont on peut attendre une objectivité et une neutralité absolues; les députations sont par définition des collèges politiques.

La tâche des commissaires d'arrondissement serait également un peu différente de celle des députations permanentes. En effet, pour qu'une élection communale puisse être invalidée, il doit être prouvé que les irrégularités dénoncées sont de nature à influencer la répartition des sièges.

A cet égard se posent une question théorique et une question pratique :

1. les éléments invoqués peuvent-ils, en théorie, exercer une influence sur la répartition des sièges ?

De instantie die in eerste aanleg uitspraak doet (in ons voorstel is dat de arrondissementscommissaris, zie hierna), doet die uitspraak onverwijd en alleszins binnen 30 dagen na de dag van de verkiezingen.

Door het inkorten van de termijn, waarbinnen klacht moet worden ingediend, met 2 dagen verhoogt de termijn — zij het lichtjes — van de eerste-aanleginstantie.

De voornaamste wijziging wordt echter aangebracht in de procedure voor de Raad van State. De termijn om in beroep te gaan blijft op 8 dagen behouden en is dan uniform met die voor de eerste aanleg. De Raad van State zal nu echter :

- onverwijd uitspraak moeten doen en alleszins vóór 1 januari van het volgende jaar;
- indien vóór die datum geen uitspraak werd gedaan zoals dat nu voor de bestendige deputatie reeds geldt, geacht worden het bezwaar te hebben verworpen;
- uitspraak moeten doen voor alle andere zaken.

In de wet wordt eveneens vermeld dat het verzoekschrift een uiteenzetting van de feiten en de middelen moet bevatten.

#### *Arrondissementscommissaris*

Om de procedure te verkorten is het niet alleen mogelijk de termijnen in te korten. Om hetzelfde effect te bekomen kan ook het aantal instanties, die in eerste aanleg uitspraak doen, verhoogd worden.

De meest geschikte rechtsfiguur hiervoor lijkt ons de arrondissementscommissaris te zijn :

- er zijn 27 arrondissementscommissarissen tegenover slechts 9 bestendige deputaties;
- hun statuut is in volle evolutie en men wil dit ambt herwaarderen;
- zij staan nog dichter bij de betrokken gemeenteoverheden dan de deputaties en kunnen best de feitelijke toestanden appreciëren;
- zij zijn ambtenaren, van wie alle objectiviteit en neutraliteit mag verwacht worden; de deputaties zijn per definitie politieke colleges.

De taak van de arrondissementscommissarissen zou ook enigszins anders zijn dan deze van de bestendige deputaties. Immers, opdat een gemeenteraadsverkiezing ongeldig zou worden verklaard, moet aangetoond worden dat de aangeklaagde onregelmatigheden een invloed hebben op de zetelverdeling.

Hierbij kan een theoretische en een praktische vraag worden gesteld :

1. kunnen theoretisch de aangebrachte elementen een invloed hebben op de zetelverdeling ?

2. les éléments invoqués ont-ils, en pratique, influencé la répartition des sièges?

Outre la question de la recevabilité, la décision du commissaire d'arrondissement porte donc sur deux aspects:

1. parmi les éléments invoqués, elle relève tout d'abord ceux qui peuvent, en théorie, avoir une influence sur la répartition des sièges;

2. pour chaque élément théoriquement susceptible d'avoir une influence, elle indique ensuite s'il a ou non eu une influence pratique.

Ni la question de la recevabilité ni la question théorique ne sont susceptibles d'un recours devant le Conseil d'Etat. Autrement dit: seule la décision concernant la question pratique est susceptible de recours.

Le commissaire d'arrondissement statue donc en premier et en dernier ressort — comme le juge de paix dans certaines matières — sur la recevabilité et la question théorique. Il statue en premier ressort sur la question pratique.

En conséquence, les éléments qui, sur la base de considérations théoriques, n'ont pas été retenus par le commissaire d'arrondissement ne peuvent pas être réexamинés par le juge d'appel.

#### *Eléments relatifs à la réclamation*

Il ne peut en aucun cas être dérogé à la règle de base, énoncée à l'article 74bis de la loi électorale communale, selon laquelle les élections ne peuvent être annulées que pour cause d'irrégularités susceptibles d'influencer la répartition des sièges entre les différentes listes.

Le pouvoir d'interpréter cette règle doit continuer à appartenir exclusivement au commissaire d'arrondissement et au Conseil d'Etat.

Ce dernier peut toutefois se prévaloir d'une jurisprudence longue de 40 ans et qui pourrait, certes, être incorporée à la législation. Dès lors, lorsque se présentera un cas comparable à l'un de ceux sur lesquels le Conseil d'Etat a statué *inter partes*, il donnera lieu à l'application — respectivement par le commissaire d'arrondissement ou le Conseil d'Etat — des règles qui seront désormais inscrites dans la loi et vaudront donc *erga omnes*.

Voici en quoi consistent ces règles:

— l'élection ne peut être annulée si l'on n'a pas pu démontrer à quelles modifications les irrégularités commises ont pu donner lieu, même s'il est prouvé que la répartition des sièges a pu être modifiée (Conseil d'Etat, élections Boom, n° 18172, 16 mars 1977);

2. hebben de aangebrachte elementen praktisch een invloed gehad op de zetelverdeling?

Naast de vraag over de ontvankelijkheid, is de beslissing van de arrondissementscommissaris dan ook tweeledig:

1. vooreerst geeft hij aan welke aangebrachte argumenten theoretisch een invloed kunnen hebben op de zetelverdeling en welke niet;

2. vervolgens geeft hij voor elk element, dat theoretisch een invloed kan hebben, aan of het praktisch invloed heeft gehad of niet.

Noch tegen de ontvankelijkheidsvraag noch tegen de theoretische vraag staat een beroep open bij de Raad van State. Of omgekeerd: alleen tegen de beslissing over de praktische vraag staat een beroep open.

De arrondissementscommissaris oordeelt dus in eerste en laatste aanleg — zoals een vrederechter voor bepaalde zaken — over de ontvankelijkheid en de theoretische vraag. Hij oordeelt in eerste aanleg over de praktische vraag.

Eén van de gevolgen is dat elementen die door de arrondissementscommissaris op grond van theoretische overwegingen niet werden weerhouden, niet voor de rechter in beroep kunnen hernomen worden.

#### *Elementen voor bezwaar*

De hoofdregel, die ook nu reeds in artikel 74bis van de gemeentekieswet is weerhouden, moet onverkort blijven gelden: de enige grond waarop een gemeenteraadsverkiezing vernietigd kan worden, zijn onregelmatigheden die de zetelverdeling tussen de onderscheiden lijsten kunnen beïnvloeden.

De interpretatie van deze regel moet de volle bevoegdheid blijven van de arrondissementscommissaris en van de Raad van State.

De Raad van State heeft echter al een *rechtspraak* van zo'n 40 jaar opgebouwd. Deze *rechtspraak* kan zeker opgenomen worden in de wetgeving. Indien zich een geval, dat vergelijkbaar is met een geval waarover de Raad van State *inter partes* uitspraak heeft gedaan, voordoet, moet de regel, die nu in de wet zal worden ingeschreven en dus *erga omnes* zal gelden, ook voor dat geval door de arrondissementscommissaris, respectievelijk de Raad van State, worden toegepast.

Deze regels zijn:

— de verkiezing kan niet ongeldig worden verklaard als niet kan worden aangetoond welke wijzigingen het gevolg van de onregelmatigheden konden zijn, zelfs al werd bewezen dat de zetelverdeling kon worden gewijzigd (zie: R.v.St., verk. Boom, nr. 18172, 16 maart 1977);

— l'élection peut être annulée pour cause de pression indue exercée sur les électeurs, notamment par des menaces, par des promesses d'avantages personnels ou par la stipulation d'engagements rémunérés directement ou indirectement (Conseil d'Etat, élections Bruxelles, n° 22998, 3 mars 1983);

— toutefois, il n'y a pas intérêt à vérifier l'existence de certains actes de pression qui, à les supposer établis, sont demeurés sans influence sur le résultat (Conseil d'Etat, élections Roksem, n° 7506, 22 décembre 1959);

— pour apprécier l'influence éventuelle sur la répartition des sièges, il ne peut être tenu compte d'un déplacement de voix entre deux listes qui n'étaient pas impliquées dans les irrégularités litigieuses (Conseil d'Etat, élections Boom, n° 18712, 16 mars 1977);

— le caractère incertain ou douteux du résultat de l'élection n'est pas établi par la possibilité qu'une confusion ait eu lieu entre les noms de deux candidats, et ce d'autant moins que les candidats se présentaient sur deux listes différentes (Conseil d'Etat, élections Molenbeek-St-Jean, n° 23038, 15 mars 1983);

— comme tel, le nombre des voix de préférence n'intervient pas dans la répartition des sièges entre les listes (Conseil d'Etat, élections Nijlen, n° 18106, 14 février 1977);

— le transport gratuit d'électeurs aux bureaux de vote ne peut en lui-même — c'est-à-dire s'il ne s'accompagne pas de l'une ou l'autre forme de pression — être considéré comme une influence illicite (Conseil d'Etat, élections Zedelgem, n° 23189, 3 mai 1983);

— l'élection peut être annulée pour cause d'octroi d'avantages en argent ou en nature créant, dans le chef de celui qui les reçoit, le sentiment qu'il a l'obligation, au moins morale, de donner sa voix au candidat qui l'a ainsi gratifié (Conseil d'Etat, élections Bruxelles, n° 22998, 3 mars 1983);

— la distribution, à tous les électeurs sans distinction, d'objets de valeur relativement minime ne peut être considérée comme une forme de propagande électorale de nature à influencer le comportement des électeurs (Conseil d'Etat, élections Kluisbergen, n° 23148, 22 avril 1983);

— il peut y avoir intérêt à vérifier si les différents objets de valeur relativement minime ont été distribués simultanément, si cette distribution a eu lieu de manière systématique et si une catégorie déterminée d'électeurs était visée en particulier (Conseil d'Etat, élections Puurs, n° 11147, 30 mars 1965);

— un goûter qui est offert chaque année par un parti politique, à la fin de septembre ou au début d'octobre, à des pensionnés ou des malades chroniques ne doit pas être considéré comme constitutif d'influence illicite (Conseil d'Etat, élections Ruiselede, n° 23119, 1<sup>er</sup> avril 1983);

— de verkiezing kan nietig worden verklaard op grond van elk ongeoorloofd drukkingmiddel dat op de kiezers wordt uitgeoefend door bedreigingen te uiten, door persoonlijke voordelen te beloven of door het bedingen van rechtstreeks of onrechtstreeks bezoldigde verplichtingen (R.v.St., Verk. Brussel, nr. 22998, 3 maart 1983);

— het is echter zonder belang na te gaan of zekere feiten van drukking al dan niet bewezen zijn, wanneer deze — in de veronderstelling dat zij zouden vaststaan — geen invloed op de uitslag hebben gehad (R.v.St., Verk. Roksem, nr. 7506, 22 december 1959);

— bij de beoordeling van de mogelijke invloed op de zetelverdeling mag geen rekening worden gehouden met de stemverschuiving tussen twee lijsten die bij de onregelmatigheden niet betrokken waren (R.v.St., Verk. Boom, nr. 18172, 16 maart 1977);

— het onzekere of twijfelachtige karakter van de uitslag van de verkiezing wordt niet bewezen door het feit dat er mogelijk een verwarring tussen de namen van twee kandidaten heeft plaatsgevonden, te meer wanneer de kandidaten voorkwamen op verschillende lijsten (R.v.St., Verk. St.-Jans-Molenbeek, nr. 23038, 15 maart 1983);

— het aantal voorkeurstemmen komt als zodanig niet in aanmerking voor de verdeling van de zetels tussen de lijsten (R.v.St., Verk. Nijlen, nr. 18106, 14 februari 1977);

— het kosteloos vervoer van kiezers naar de stembureaus kan op zichzelf, dit is niet gepaard gaande met een of andere vorm van drukking, niet worden beschouwd als een ongeoorloofde beïnvloeding (R.v.St., verk. Zedelgem, nr. 23189, 3 mei 1983);

— de verkiezing kan ongeldig worden verklaard op grond van het verlenen van voordelen in geld of in natura, wat bij degene die de voordelen ontvangt, het gevoel wekt dat hij ten minste de morele verplichting heeft om zijn stem te geven aan de kandidaat die hem aldus heeft begunstigd (R.v.St., Verk. Brussel, nr. 22998, 3 maart 1983);

— het uitdelen van geschenken van een vrij geringe waarde aan alle kiezers zonder onderscheid, kan niet worden beschouwd als een verkiezings-propaganda die het stemgedrag van de kiezers heeft beïnvloed (R.v.St., Verk. Kluisbergen, nr. 23148, 22 april 1983);

— het kan van belang zijn na te gaan of de verschillende voorwerpen van geringe waarde samen werden uitgedeeld, dat die uitdeling al dan niet systematisch gebeurde en waarbij vooral een bepaalde categorie kiezers werd geviseerd (R.v.St., Verk. Puurs, nr. 11147, 30 maart 1965);

— een feest dat om het jaar, einde september of begin oktober, door een politiek partij aan de gepensioneerden en langdurig zieken wordt aangeboden, moet niet als een ongeoorloofde beïnvloeding worden beschouwd (R.v.St., Verk. Ruiselede, nr. 23119, 1 april 1983);

— l'organisation d'un concours à l'occasion des élections ne peut constituer une cause d'invalidation que si la promesse des prix est assortie de modalités propres à donner aux électeurs l'impression que le fait de porter leur suffrage sur un candidat ou sur une liste déterminée augmenterait leur chance de remporter un prix (Conseil d'Etat, élections Looz, n° 18118, 17 février 1977);

— pour que le libre choix des électeurs ait pu être influencé d'une manière illicite, il faut que les prix offerts aient une valeur marchande démesurée (Conseil d'Etat, élections Gand, n° 23008, 8 mars 1983).

En l'absence de réclamation contre le résultat des élections communales, la députation permanente se borne — dans l'état actuel de la législation — à vérifier l'exactitude de la répartition des sièges entre les listes et l'ordre dans lequel les conseillers et les suppléants ont été déclarés élus. Dans notre proposition de loi, cette compétence est toujours réservée à la députation permanente. Pour justifier le maintien de cette situation, nous invoquerons principalement le fait que la fixation définitive de la répartition des sièges et du classement des élus constitue plutôt une matière administrative et que les provinces disposent des services administratifs le mieux à même de préparer les dossiers nécessaires à cet effet.

— het organiseren van een prijskamp naar aanleiding van de verkiezingen, kan alleen dan een reden tot ongeldigverklaring van deze verkiezing zijn, wanneer de prijzen worden uitgeloofd op een zodanige manier dat de kiezers de indruk hebben dat zij door hun steun te verlenen aan een bepaalde kandidaat of een bepaalde lijst een grotere kans krijgen een prijs te winnen (R.v.St., Verk. Borgloon, nr. 18118, 17 februari 1977);

— ook is vereist dat de uitgeloofde prijzen een overdreven handelswaarde hebben, opdat de vrije keuze van de kiezer op een ongeoorloofde wijze zou zijn beïnvloed (R.v.St., Verk. Gent, nr. 23008, 8 maart 1983).

In geval er geen bezwaar tegen de gemeenteraadsverkiezingen werd ingediend, gaat — in de huidige wetgeving — de bestendige deputatie alleen de juistheid na van de zetelverdeling tussen de lijsten en van de rangorde waarin de raadsleden en de opvolgers gekozen zijn verklaard. Deze bevoegdheid blijft in ons voorstel van wet bij de bestendige deputatie berusten. Als voornaamste argument hiervoor kan gelden dat het definitief vaststellen van de zetelverdeling en van de rangorde eerder een administratieve aangelegenheid is waarvoor de provincies over de meest geschikte administratieve diensten beschikken, die het dossier kunnen voorbereiden.

J. LAVERGE.

\* \* \*

\* \* \*

## PROPOSITION DE LOI

### Article premier

L'article 74 de la loi électorale communale est modifié comme suit:

1<sup>o</sup> au premier alinéa, les mots « de la députation permanente » sont remplacés par les mots « du commissaire d'arrondissement »;

2<sup>o</sup> au deuxième alinéa, les mots « dix jours » sont remplacés par les mots « huit jours »;

3<sup>o</sup> le deuxième alinéa est complété par la phrase suivante: « La réclamation comporte un exposé des faits et des moyens. »;

4<sup>o</sup> au troisième alinéa, les mots « greffier provincial » sont remplacés par les mots « commissaire d'arrondissement ».

## VOORSTEL VAN WET

### Artikel 1

In artikel 74 van de gemeentekieswet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> in het eerste lid worden de woorden « de bestendige deputatie » vervangen door « de arrondisementscommissaris »;

2<sup>o</sup> in het tweede lid worden de woorden « tien dagen » vervangen door de woorden « acht dagen »;

3<sup>o</sup> het tweede lid wordt aangevuld met een volzin luidende: « Het verzoekschrift bevat een uiteenzetting van de feiten en de middelen. »;

4<sup>o</sup> in het derde lid worden de woorden « de provinciaalgriffier » vervangen door « de arrondisementscommissaris ».

— l'élection peut être annulée pour cause de pression indue exercée sur les électeurs, notamment par des menaces, par des promesses d'avantages personnels ou par la stipulation d'engagements rémunérés directement ou indirectement (Conseil d'Etat, élections Bruxelles, n° 22998, 3 mars 1983);

— toutefois, il n'y a pas intérêt à vérifier l'existence de certains actes de pression qui, à les supposer établis, sont demeurés sans influence sur le résultat (Conseil d'Etat, élections Roksem, n° 7506, 22 décembre 1959);

— pour apprécier l'influence éventuelle sur la répartition des sièges, il ne peut être tenu compte d'un déplacement de voix entre deux listes qui n'étaient pas impliquées dans les irrégularités litigieuses (Conseil d'Etat, élections Boom, n° 18712, 16 mars 1977);

— le caractère incertain ou douteux du résultat de l'élection n'est pas établi par la possibilité qu'une confusion ait eu lieu entre les noms de deux candidats, et ce d'autant moins que les candidats se présentaient sur deux listes différentes (Conseil d'Etat, élections Molenbeek-St-Jean, n° 23038, 15 mars 1983);

— comme tel, le nombre des voix de préférence n'intervient pas dans la répartition des sièges entre les listes (Conseil d'Etat, élections Nijlen, n° 18106, 14 février 1977);

— le transport gratuit d'électeurs aux bureaux de vote ne peut en lui-même — c'est-à-dire s'il ne s'accompagne pas de l'une ou l'autre forme de pression — être considéré comme une influence illicite (Conseil d'Etat, élections Zedelgem, n° 23189, 3 mai 1983);

— l'élection peut être annulée pour cause d'octroi d'avantages en argent ou en nature créant, dans le chef de celui qui les reçoit, le sentiment qu'il a l'obligation, au moins morale, de donner sa voix au candidat qui l'a ainsi gratifié (Conseil d'Etat, élections Bruxelles, n° 22998, 3 mars 1983);

— la distribution, à tous les électeurs sans distinction, d'objets de valeur relativement minime ne peut être considérée comme une forme de propagande électorale de nature à influencer le comportement des électeurs (Conseil d'Etat, élections Kluisbergen, n° 23148, 22 avril 1983);

— il peut y avoir intérêt à vérifier si les différents objets de valeur relativement minime ont été distribués simultanément, si cette distribution a eu lieu de manière systématique et si une catégorie déterminée d'électeurs était visée en particulier (Conseil d'Etat, élections Puurs, n° 11147, 30 mars 1965);

— un goûter qui est offert chaque année par un parti politique, à la fin de septembre ou au début d'octobre, à des pensionnés ou des malades chroniques ne doit pas être considéré comme constitutif d'influence illicite (Conseil d'Etat, élections Ruiselede, n° 23119, 1<sup>er</sup> avril 1983);

— de verkiezing kan nietig worden verklaard op grond van elk ongeoorloofd drukkingmiddel dat op de kiezers wordt uitgeoefend door bedreigingen te uiten, door persoonlijke voordelen te beloven of door het bedingen van rechtstreeks of onrechtstreeks bezoldigde verplichtingen (R.v.St., Verk. Brussel, nr. 22998, 3 maart 1983);

— het is echter zonder belang na te gaan of zekere feiten van drukking al dan niet bewezen zijn, wanneer deze — in de veronderstelling dat zij zouden vaststaan — geen invloed op de uitslag hebben gehad (R.v.St., Verk. Roksem, nr. 7506, 22 december 1959);

— bij de beoordeling van de mogelijke invloed op de zetelverdeling mag geen rekening worden gehouden met de stemverschuiving tussen twee lijsten die bij de onregelmatigheden niet betrokken waren (R.v.St., Verk. Boom, nr. 18172, 16 maart 1977);

— het onzekere of twijfelachtige karakter van de uitslag van de verkiezing wordt niet bewezen door het feit dat er mogelijk een verwarring tussen de namen van twee kandidaten heeft plaatsgevonden, te meer wanneer de kandidaten voorkwamen op verschillende lijsten (R.v.St., Verk. St.-Jans-Molenbeek, nr. 23038, 15 maart 1983);

— het aantal voorkeurstemmen komt als zodanig niet in aanmerking voor de verdeling van de zetels tussen de lijsten (R.v.St., Verk. Nijlen, nr. 18106, 14 februari 1977);

— het kosteloos vervoer van kiezers naar de stembureaus kan op zichzelf, dit is niet gepaard gaande met een of andere vorm van drukking, niet worden beschouwd als een ongeoorloofde beïnvloeding (R.v.St., verk. Zedelgem, nr. 23189, 3 mei 1983);

— de verkiezing kan ongeldig worden verklaard op grond van het verlenen van voordelen in geld of in natura, wat bij degene die de voordelen ontvangt, het gevoel wekt dat hij ten minste de morele verplichting heeft om zijn stem te geven aan de kandidaat die hem aldus heeft begunstigd (R.v.St., Verk. Brussel, nr. 22998, 3 maart 1983);

— het uitdelen van geschenken van een vrij geringe waarde aan alle kiezers zonder onderscheid, kan niet worden beschouwd als een verkiezings-propaganda die het stemgedrag van de kiezers heeft beïnvloed (R.v.St., Verk. Kluisbergen, nr. 23148, 22 april 1983);

— het kan van belang zijn na te gaan of de verschillende voorwerpen van geringe waarde samen werden uitgedeeld, dat die uitdeling al dan niet systematisch gebeurde en waarbij vooral een bepaalde categorie kiezers werd geviseerd (R.v.St., Verk. Puurs, nr. 11147, 30 maart 1965);

— een feest dat om het jaar, einde september of begin oktober, door een politiek partij aan de gepensioneerden en langdurig zieken wordt aangeboden, moet niet als een ongeoorloofde beïnvloeding worden beschouwd (R.v.St., Verk. Ruiselede, nr. 23119, 1 april 1983);

## Art. 2

L'article 74bis de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 74bis. — § 1<sup>er</sup>. Les élections ne peuvent être annulées que pour cause d'irrégularités ayant influencé la répartition des sièges entre les différentes listes.

Les élections ne peuvent être annulées lorsqu'il est impossible de démontrer à quelles modifications les irrégularités commises ont pu donner lieu, même s'il est prouvé que la répartition des sièges a pu être modifiée.

§ 2. Les élections peuvent être annulées pour cause de pression indue exercée sur les électeurs, par des menaces, par des promesses d'avantages personnels ou par la stipulation d'engagements rémunérés directement ou indirectement.

Il n'y a pas intérêt à vérifier l'existence de certains actes de pression qui, à les supposer établis, sont demeurés sans influence sur le résultat.

§ 3. Pour apprécier l'influence éventuelle sur la répartition des sièges, il ne peut être tenu compte d'un déplacement de voix entre deux listes qui n'étaient pas impliquées dans les irrégularités.

Le caractère incertain du résultat de l'élection n'est pas non plus établi par la possibilité qu'une confusion ait eu lieu entre les noms de deux candidats.

§ 4. Le nombre des voix de préférence n'est pas en tant que tel un élément permettant de contester la répartition des sièges.

§ 5. Le transport gratuit d'électeurs aux bureaux de vote ne peut en lui-même être considéré comme une influence illicite.

§ 6. Les élections peuvent être annulées pour cause d'octroi d'avantages en argent ou en nature créant, chez celui qui les reçoit, le sentiment qu'il a l'obligation, au moins morale, de donner sa voix au candidat qu'il a ainsi gratifié. La distribution à tous les électeurs sans distinction, d'objets de valeur relativement minime, ne peut être considérée comme une influence illicite. Il y a lieu, toutefois, de vérifier si les différents objets de valeur minime ont été distribués simultanément et si cette distribution a profité surtout à une catégorie déterminée d'électeurs.

## Art. 2

Artikel 74bis van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Artikel 74bis. — § 1. De verkiezingen kunnen alleen ongeldig worden verklaard op grond van onregelmatigheden die de zetelverdeling tussen de onderscheiden lijsten hebben beïnvloed.

De verkiezingen kunnen niet ongeldig worden verklaard als niet kan worden aangetoond welke wijziging het gevolg van de onregelmatigheden konden zijn, zelfs al werd bewezen dat de zetelverdeling kon worden gewijzigd.

§ 2. De verkiezingen kunnen ongeldig worden verklaard op grond van elk ongeoorloofd drukkingsmiddel dat op de kiezers wordt uitgeoefend door bedreigingen te uiten, door persoonlijke voordelen te beloven of door het bedingen van rechtstreeks of onrechtstreeks bezoldigde verplichtingen.

Het is zonder belang na te gaan of zekere feiten van drukking al dan niet bewezen zijn, wanneer deze — in de veronderstelling dat zij zouden vaststaan — geen invloed op de uitslag hebben gehad.

§ 3. Bij de beoordeling van de mogelijke invloed op de zetelverdeling mag geen rekening worden gehouden met een stemmenverschuiving tussen twee lijsten die bij de onregelmatigheden niet betrokken waren.

Het onzekere karakter van de uitslag van de verkiezing wordt evenmin bewezen door het feit dat er mogelijk een verwarring tussen de namen van twee kandidaten heeft plaatsgevonden.

§ 4. Het aantal voorkeurstemmen is als zodanig geen element om de zetelverdeling te bewijzen.

§ 5. Het kosteloos vervoer van kiezers naar de stembureaus kan op zichzelf niet worden beschouwd als een ongeoorloofde beïnvloeding.

§ 6. De verkiezingen kunnen ongeldig worden verklaard op grond van het verlenen van voordelen in geld of in natura, wat bij degene die de voordelen ontvangt, het gevoel wekt dat hij ten minste de morele verplichting heeft om zijn stem te geven aan de kandidaat die hem aldus heeft begunstigd. Het uitdelen van geschenken van een vrij geringe waarde aan alle kiezers zonder onderscheid, kan niet worden beschouwd als een ongeoorloofde beïnvloeding. Er dient wel nagegaan te worden of de verschillende voorwerpen van geringe waarde samen werden uitgedeeld en of die uitdeling vooral een bepaalde categorie van kiezers ten goede kwam.

§ 7. Les festivités organisées chaque année, même durant la période précédant les élections communales, ne constituent pas en soi une influence illicite.

§ 8. Les élections peuvent être annulées lorsque la promesse des prix sanctionnant un concours organisé à l'occasion des élections est assortie de modalités propres à donner aux électeurs l'impression que le fait de porter leur suffrage sur un candidat déterminé ou sur une liste déterminée augmenterait leur chance de remporter un prix.

Il faut que les prix offerts aient une valeur marchande démesurée pour qu'il puisse être question d'influence illicite. »

### Art. 3

L'article 75 de la même loi est modifié comme suit:

1<sup>o</sup> au premier alinéa du § 1<sup>er</sup>, les mots « la députation permanente » sont remplacés par les mots « le commissaire d'arrondissement »;

2<sup>o</sup> le deuxième alinéa du § 1<sup>er</sup> est remplacé par la disposition suivante:

« L'exposé de l'affaire par le commissaire d'arrondissement et le prononcé des décisions ont lieu en séance publique.

- La décision doit être motivée à peine de nullité. Elle comprend plus particulièrement :

a) une réponse à la question relative à la recevabilité de la requête;

b) une réponse à la question de savoir lesquelles des réclamations introduites peuvent théoriquement influencer la répartition des sièges et lesquelles ne le peuvent pas;

c) une réponse à la question de savoir quelles réclamations, dont l'influence théorique éventuelle a été établie en application du point b), ont également eu une influence pratique sur la répartition des sièges dans l'affaire en cause. »

3<sup>o</sup> le quatrième alinéa du § 1<sup>er</sup> est remplacé par la disposition suivante:

« Le commissaire d'arrondissement se prononce dans les trente jours de l'élection. Il peut, par décision motivée, proroger une seule fois ce délai pour un terme de quinze jours au plus. »

4<sup>o</sup> au premier alinéa du § 2, les mots « La députation permanente » sont remplacés par les mots « Le commissaire d'arrondissement ».

§ 7. Festiviteiten die jaarlijks worden georganiseerd, zelfs tijdens de periode voor de gemeenteraadsverkiezingen, vormen op zich geen ongeoorloofde beïnvloeding.

§ 8. De verkiezingen kunnen ongeldig worden verklaard wanneer prijzen, uitgeloofd in een wedstrijd die is georganiseerd naar aanleiding van de verkiezingen, op een zodanige manier worden uitgeloofd dat de kiezers de indruk hebben dat zij door hun steun te verlenen aan een bepaalde kandidaat of een bepaalde lijst een grotere kans krijgen een prijs te winnen.

Het is vereist dat de uitgeloofde prijzen een overdreven handelswaarde hebben, opdat er sprake kan zijn van ongeoorloofde beïnvloeding. »

### Art. 3

In artikel 75 van dezelfde wet worden volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> in het eerste lid van § 1 worden de woorden « de bestendige deputatie » vervangen door « de arrondissementscommissaris »;

2<sup>o</sup> het tweede lid van § 1 wordt vervangen als volgt:

« De uiteenzetting van de zaak door de arrondissementscommissaris en de uitspraak van de beslissing geschiedt in openbare vergadering.

Op straffe van nietigheid is de beslissing met redenen omkleed. Zij bevat in het bijzonder:

a) een antwoord op de vraag naar de ontvankelijkheid van het verzoekschrift;

b) een antwoord op de vraag welke bezwaren, die werden aangebracht, theoretisch een invloed kunnen hebben op de zetelverdeling en welke niet;

c) een antwoord op de vraag welke bezwaren, waarvan via punt b) werd vastgesteld dat ze theoretisch een invloed kunnen hebben, ook praktisch in de zaak een invloed op de zetelverdeling hebben gehad. »

3<sup>o</sup> het vierde lid van § 1 wordt vervangen als volgt:

« De arrondissementscommissaris doet uitspraak binnen dertig dagen na de dag van de verkiezing. Hij kan, bij een met redenen omklede beslissing, die termijn eenmaal verlengen met ten hoogste vijftien dagen. »

4<sup>o</sup> in het eerste lid van § 2 worden de woorden « De bestendige deputatie » vervangen door « De arrondissementscommissaris ».

**Art. 4**

L'article 76 de la même loi est modifié comme suit :

1<sup>o</sup> au premier alinéa, les mots « de la députation permanente » et « du greffier provincial » sont remplacés par les mots « du commissaire d'arrondissement »;

2<sup>o</sup> au 1<sup>o</sup> du deuxième alinéa, les mots « de la députation permanente » sont remplacés par les mots « du commissaire d'arrondissement ».

**Art. 5**

L'article 76bis de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 1<sup>er</sup>. Un recours au Conseil d'Etat est ouvert dans les huit jours de la notification aux personnes à qui la décision du commissaire d'arrondissement doit être notifiée.

§ 2. Un recours est ouvert seulement contre la décision du commissaire d'arrondissement visée à l'article 75, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, c.

§ 3. Le Conseil d'Etat statue sans délai sur le recours et, au plus tard, le 30 décembre de l'année des élections communales.

En cas d'élections anticipées ou de nouvelles élections, le Conseil d'Etat se prononce au plus tard le dernier jour du mois qui suit le mois au cours duquel la décision du commissaire d'arrondissement a été prise.

§ 4. Le Conseil d'Etat se prononce sur les recours en matière d'élections communales toutes affaires cessantes.

§ 5. Si le Conseil d'Etat ne se prononce pas dans le délai visé au § 3, la réclamation est considérée comme rejetée et la décision du commissaire d'arrondissement devient définitive. »

**Art. 6**

A l'article 77 de la même loi, les mots « de la députation permanente » sont remplacés par les mots « du commissaire d'arrondissement ».

**Art. 4**

In artikel 76 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> in het eerste lid worden de woorden « de bestendige deputatie » en « de provinciegriffier » telkens vervangen door « de arrondissementscommissaris »;

2<sup>o</sup> in het tweede lid, 1<sup>o</sup>, worden de woorden « de bestendige deputatie » vervangen door « de arrondissementscommissaris ».

**Art. 5**

Artikel 76bis van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« § 1. Degenen aan wie kennis moet worden gegeven van de beslissing van de arrondissementscommissaris kunnen binnen acht dagen na de kennisgeving een beroep instellen bij de Raad van State.

§ 2. Een beroep kan alleen worden ingesteld tegen de beslissing van de arrondissementscommissaris, bedoeld in artikel 75, § 1, tweede lid, c.

§ 3. De Raad van State doet onverwijd uitspraak over het beroep en ten laatste op 30 december van het jaar van de gemeenteraadsverkiezingen.

Bij vervroegde verkiezingen of herverkiezingen doet de Raad van State uiterlijk op de laatste dag van de maand die volgt op de maand waarin de beslissing van de arrondissementscommissaris werd genomen.

§ 4. De Raad van State doet uitspraak over de beroepen inzake gemeenteraadsverkiezingen voor alle andere zaken.

§ 5. Indien binnen de in § 3 bedoelde termijn geen uitspraak is gedaan, wordt het bezwaar als verworpen beschouwd en wordt de beslissing van de arrondissementscommissaris definitief. »

**Art. 6**

In artikel 77 van dezelfde wet worden de woorden « de bestendige deputatie » vervangen door de woorden « de arrondissementscommissaris ».

J. LAVERGE.